



## Interview

# Moins de demande pour les chênes à merrains

Président durant de longues années de la fédération Tonneliers de France, Jean-Luc Sylvain se consacre désormais à la direction de son groupe familial « Famille Sylvain ». Il livre aux lecteurs de *Forêts de France* son analyse du marché du tonneau en chêne.



Jean-Luc Sylvain. © Bernard Rérat.

## Vous êtes une entreprise familiale intégrée ?

Effectivement, je dirige avec mes enfants Claire et Rémi un groupe familial qui intègre de la forêt au tonneau et à la vigne. Nous opérons dans un domaine viticole à Lussac, deux merranderies et trois

tonnelleries dans le Bordelais et en Bourgogne. Nous achetons annuellement 15 000 m<sup>3</sup> de chêne sur pied en forêts françaises – dont 1/3 en forêts privées. Nous souhaitons maîtriser l'origine de nos provenances car celles-ci ont une influence considérable sur les qualités organoleptiques des barriques que nous fabriquons. Au cours de mes trente-cinq années d'expérience d'acheteur, l'entreprise a constitué une véritable carte des caractéristiques des chênaies de France en ciblant sessile et pédonculé et en privilégiant certaines forêts en fonction de nos ventes, des cépages à élever en barriques et des souhaits aromatiques de nos clients.

## Quelles différences faites-vous entre chêne pédonculé et sessile ?

Le pédonculé est moins aromatique que le sessile. Il est plus tannique et sera privilégié pour des vins pour lesquels on essaie de conserver la fraîcheur et le fruit que peuvent rendre les cépages syrah et grenache. En revanche, pour des cabernet sauvignon qui ont plus de structure, on aura besoin d'un bois plus aromatique donné par le sessile afin d'enrober, de travailler tous ses tanins.

## Comment se comporte actuellement le marché des tonneaux ?

En 2024, la vente de tonneaux en chêne s'est affichée à la baisse. La consommation mondiale de vin et de spiritueux diminue dans l'hémisphère sud, en Chine, en Espagne... En raison de la surproduction viticole, on



Les ventes de tonneaux s'affichent en baisse. © Bernard Rérat.

arrache des vignes aux USA, au Chili, en Australie et à Bordeaux aussi. Le marché français de la tonnellerie a souffert de la diminution des commandes alors que les ventes de tonneaux français aux États-Unis, qui représentent environ 20 % de notre production, ont été relativement stables. Pour 2025, la profession s'attend à une année difficile. En raison des conditions météorologiques, la récolte n'a pas été bonne en Europe et en France. L'inflation, le pouvoir d'achat en baisse, les Chinois qui faisaient 30 % du CA dans le Bordelais et qui n'achètent plus de vin... À cela s'ajoutent la nouvelle présidence Trump et les menaces de surtaxation de produits européens, notamment des vins français.

## Quelles peuvent être les conséquences pour les sylviculteurs producteurs de chêne ?

Le chêne a connu un engouement sans précédent ces dernières années. Des bois à merrains que nous achetions 800 à 1 000 €/m<sup>3</sup> sur pied en forêts domaniales il y a deux ans ont atteint le double de valeur au printemps 2024. En ce début d'année 2025, nous observons un commencement de régulation du marché avec un recul de 20 % des prix d'achat en forêt. Cependant, nous estimons que cette baisse ne reflète pas la réalité actuelle du marché, dont on ne voit pas de signes d'amélioration à l'horizon.

Propos recueillis par Bernard Rérat